

meaux, les singes, les crocodiles, &c. Ses observations sur les oiseaux fournissent tous les matériaux de nos règles actuelles de l'ornithologie. Sur les poissons il est encore plus étonnant.

La Grèce est entourée de détroits, d'anse, d'îles, de rochers. De tout temps les Grecs se sont livrés avec succès à la salaison. Les pêcheries du Pont-Euxin, de Bysance et de l'Archipel étaient innombrables. Ils paraissent avoir étudié un grand nombre de poissons qui nous sont encore inconnus. Aristote en compte 117 espèces et donne une quantité prodigieuse de particularités sur leurs mœurs qui n'ont pu encore être toutes vérifiées par les modernes.

Il a examiné et suivi la métamorphose des insectes et ses trois degrés : il regarde leur génération comme spontanée. Cette doctrine, admise par toute l'antiquité, n'a pu être réfutée qu'à l'époque où le microscope permit d'observer les germes. Il a connu très bien l'économie des abeilles, des guêpes, des frelons, &c. Il a suivi le développement du poulet dans l'œuf, opération très difficile avant la découverte de la loupe. En ce qui concerne l'homme, son enfance, sa croissance, sa reproduction, il est aussi exact que le comportait la médecine de son temps.

Mais l'influence d'Aristote ne s'est pas restreinte à celle qu'ont dû exercer ses ouvrages. Ses rapports avec les hommes les plus puissants de son siècle l'ont étendue sur de vastes régions et pendant une longue suite d'années. Il avait inspiré le goût des sciences à ALEXANDRE et à ses principaux officiers.

Loin de ressembler aux invasions des peuples barbares chez les peuples civilisés, les conquêtes d'Alexandre répandirent sur les vaincus d'abondantes lumières, et firent refluer vers la Grèce les connaissances et les productions de l'Asie orientale. Ce prince conduisait avec lui plusieurs philosophes qu'Aristote lui avait donnés pour explorer ces pays lointains, notamment CALLISTHENE, qu'il fit mettre à mort dans un de ses accès de fureur. A la suite de ses conquêtes, l'éléphant et le perroquet furent apportés en Grèce, ainsi que le paon, le premier animal qu'on ait montré pour de l'argent. Alexandre mourut 323 ans avant JESUS-CHRIST. Son empire s'étendait depuis les rives de la mer Adriatique jusqu'au delà de l'Indus, et il l'avait fait visiter dans toute son étendue. Il nous reste la relation d'un voyage à l'embouchure de ce fleuve par NEARQUE, où se trouvent décrits pour la première fois la baleine, le requin et d'autres animaux, le coton, &c.

Les capitaines d'Alexandre démembèrent ses états et les partagèrent en trois grands royaumes : celui de Macédoine, dont les souverains, en tyrannisant la Grèce, y ralentirent l'étude des sciences ; celui de Syrie, qui se subdivisa bientôt ;